Collège de la Louisiane.

Rue Dauphine, entre Urselines et Hopital.

DIRECTEUR : LOUIS DUFAU.

LE Directeur de ce nouvel établissement d'une troisième classe de toute sécurité, une maison qui puisse en sortir pour la jeunesse de la Louisiane les mêmes ressources et les mêmes avantages que les meilleurs collèges du Nord et de l'Europe. Dans ce but il ne reculera devant aucun sacrifice, et il commencera par s'entourer, comme collègues, les professeurs les plus en renom et les plus distingués de la Nouvelle-Orléans.

Secondé par l'éducation de l'instituteur, le Directeur s'appliquera exclusivement à faire germer et à développer chez ses élèves les qualités du cœur aussi bien que celles de l'esprit, et à cultiver les facultés de l'intelligence. Il pense qu'il est tout aussi important de relever les enfants que de les bien instruire : et, pour atteindre ce double but, il emploiera, avec fermeté et solidité dont rejaillit sur des bases tout à la fois morales et religieuses.

L'enseignement du collège de la Louisiane comprendra : la Lecture, l'Ecriture, la Grammaire, les langues vivantes, grec, latin, anglais, français et espagnol, l'histoire, la Géographie, la Philosophie, la Rhétorique, les sciences mathématiques et naturelles, l'économie politique, la chimie, la tenue des livres, etc. etc.

L'anglais étant la langue naturelle servira de fondement à l'enseignement du collège de la Louisiane. La philosophie des langues, et des langues vivantes, grec, latin, anglais, français et espagnol, l'histoire, la Géographie, la Philosophie, la Rhétorique, les sciences mathématiques et naturelles, l'économie politique, la chimie, la tenue des livres, etc. etc.

L'anglais étant la langue naturelle servira de fondement à l'enseignement du collège de la Louisiane. La philosophie des langues vivantes, grec, latin, anglais, français et espagnol, l'histoire, la Géographie, la Philosophie, la Rhétorique, les sciences mathématiques et naturelles, l'économie politique, la chimie, la tenue des livres, etc. etc.

L'enseignement du collège sera divisé en quatre classes.

Première classe, par mois	$75
Deuxième classe, par mois	10
Troisième classe, par mois	5
Quatrième classe, par mois	3

Les huit dernières années qui viennent de s'écouler ont été pour la Louisiane une époque de prospérité sans exemple. Les produits de son sol ont atteint des proportions inconnues jusqu'à ce jour, et ses richesses ont grandi dans une progression qui tient du prodige. Le commerce, l'industrie, les arts, ont pris un développement qui a dépassé toutes les prévisions. Les chemins de fer, les canaux, les bateaux à vapeur, ont sillonné le pays dans tous les sens, et ont donné à ses différentes parties une facilité de communication qui a centuplé leur valeur. Les villes, les villages, les campagnes, ont vu leur population s'accroître dans des proportions inouïes. Les chiffres de l'impôt, de la douane, de la poste, ont suivi la même progression. Le budget ou tableau annuel des recettes et dépenses probables à partir du 1er Janvier jusqu'au 31 décembre 1852.

Le document No 2 contient une estimation approximative du département du voyer.

Le document No 3 contient l'actif et le passif de cette Municipalité.

Le document No 4 contient le montant des propriétés pour être taxées dans les limites de la Municipalité No Un.

Relativement au document No Un, votre sobriété a l'honneur de vous faire observer que les sommes y portées ne donnent que $464,745. 72 cents. Pour doubler ce déficit il faudrait prélever une taxe de 2 3/10 pour cent, mais, convaincu qu'une pareille taxe est établie d'après une résolution de ce Conseil en date du 23 avril 1851, confirmément à la loi de 1847, votre comité est d'avis qu'une taxe de 1 3/4 pour cent suffira à combler ce déficit sur le rôle de 1852, et que la taxe de 1 1/2 pour cent soit maintenue pour l'année 1853.

Votre comité a l'honneur de vous faire observer que la taxe qui est reconnue maintenant n'est pas la même que celle qui a été établie d'après la résolution de ce Conseil en date du 23 avril 1851, conformément à la loi de 1847, votre comité est d'avis qu'une taxe de 1 3/8 pour cent pour l'année 1851 ; sept huitièmes pour cent pour chacune des années subséquentes, et 1 pour cent devront être établies par la Municipalité, et 1 pour cent devront être collectés par le Bureau des Taxes